

La vitesse et l'alcool tuent toujours en Suisse romande

Le Bureau de prévention des accidents a présenté mardi son rapport listant les disparités régionales. Sans grande surprise, les Romands ont des comportements plus dangereux que les Alémaniques. A Genève, la police planche sur des remèdes antichauffards, mais rien n'est totalement efficace.

En Suisse romande, la victime type de la route est un homme jeune, tué ou grièvement blessé dans un accident dû principalement à une vitesse excessive ou à l'alcool. Tel est le portrait que dresse l'étude présentée hier à Lausanne par le Bureau de prévention des accidents (BPA). Etabli sur la base des chiffres 2007 des polices cantonales, le rapport «Disparités régionales des accidents de la route» livre un instantané qui permet de mieux cibler la prévention sur les problématiques particulières à chaque région.

Pour Brigitte Buhmann, directrice du BPA, les tendances régionales étaient déjà connues, mais pas leur ampleur ni le détail des causes d'accidents. En Europe, la Suisse alémanique se classe tout en bas de la létalité routière avec 47 tués pour un million d'habitants, avec la Romandie (58 tués) et le Tessin (62 tués) largement derrière. «Par exemple, nous avons été surpris par le fait que la vitesse ne posait pas de problème au Tessin. Ou par l'ampleur de l'impact de l'alcool, qui cause deux fois plus d'accidents graves ou mortels dans ce canton et en Suisse romande qu'outre-Sarine», précise Brigitte Buhmann.

Le BPA veut imposer la validité des contrôles par éthylomètre. «Aujourd'hui, les policiers perdent trop de temps à amener des conducteurs à l'hôpital pour des prises de sang», estime Brigitte Buhmann.